



2016

Les résultats de gestion

issus des comptabilités de l'**Afocg**

Gestion **Expertise comptable**

Conseil juridique et fiscal | Études économiques
Services aux employeurs | Formations

MAINE ET LOIRE | VENDÉE

www.afocg.fr

Sommaire

1. Présentation de l'échantillon	p.1
2. Tendances de l'année	p.2
2.1. Données climatiques	
2.2. Prix des produits et des intrants	
3. Evolution de l'exploitation moyenne Afocg	p.4
4. Comparaison des systèmes de production	p.5
5. Evolution des systèmes lait et viande	p.8
5.1. Evolution des systèmes lait	
5.2. Evolution des systèmes viande	
6. Evolution des productions végétales	p.12
7. Evolution des ateliers spécialisés	p.14
Sigles et abréviations utilisés	p.17

Siège social

Zone Bell - 51, rue Charles Bourseul - 85000 La Roche-sur-Yon
02 51 46 23 99 | contact@afocg.fr

Introduction

L'Afocg publie les statistiques des résultats annuels de ses adhérents du Maine et Loire et de Vendée. Ce document est en accès libre dans son intégralité sur le site internet de l'Afocg, à la rubrique « résultats » (www.afocg.fr) ou en version papier sur demande.

Ces résultats synthétisent les données de 460 exploitations sur les 778 comptabilités agricoles réalisées par l'Afocg dans les deux départements. Les clôtures analysées s'échelonnent entre janvier et décembre 2016.

Ce document permet de mieux comprendre les conjonctures économique et climatique en 2016. Quels ont été leurs impacts sur les systèmes de production ? Quelles ont été les grandes tendances de cette année 2016 ?

Afin de pouvoir analyser les systèmes de production, nous avons classé les exploitations :

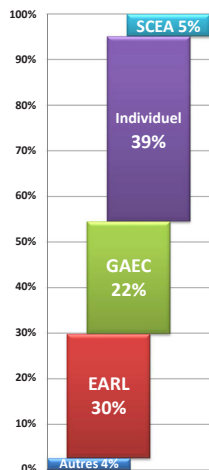
- Le système de production est spécialisé (en productions laitière, viande bovine, caprine, cultures et hors-sol), lorsque 75 % du produit total est réalisé par la production dominante ;
- Les systèmes plus diversifiés qui associent cultures et bovins ou bovins et hors-sol sont définis comme tels lorsque les produits des deux productions principales sont respectivement compris entre 25 % et 75 % du produit total ;
- Les systèmes plus complexes (association sans dominante de plus de deux productions) ou intégrant des productions moins courantes sont regroupés dans le groupe « divers ».

NB : les aides PAC de la campagne 2016 n'ayant pas été toutes versées dans l'année, elles ont été estimées dans les comptabilités à partir de simulations. Pour certaines exploitations, les niveaux d'aides peuvent être importants. Il faut donc être prudent et avoir cette information en tête pour l'analyse des résultats 2016.

Les données du document sont en euros constants, sauf précision contraire.

1. Présentation de l'échantillon

1.1. Nombre et statuts juridiques

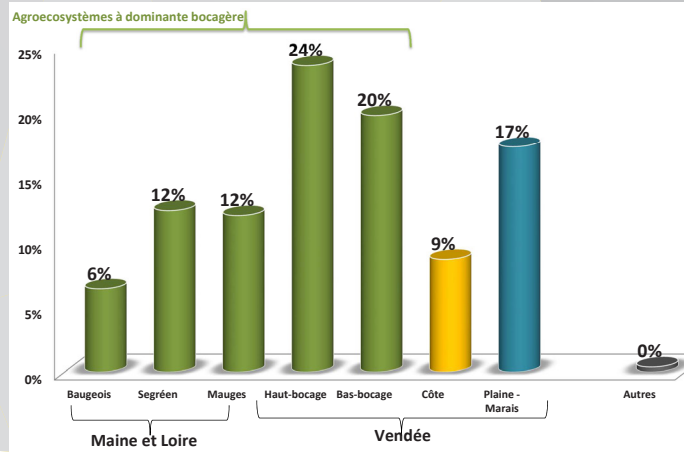


Pour l'ensemble des dossiers de comptabilité agricole suivis par l'Afocg, cela représente environ 1 400 exploitants/es agricoles.

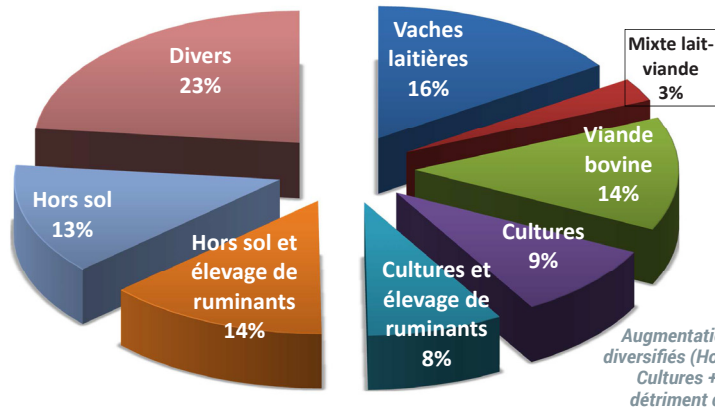
Sur 778 exploitations agricoles suivies, 316 sont des exploitations individuelles et 442 sont des exploitations de forme sociétaire GAEC, EARL et SCEA. Cette répartition est identique à celle de l'année 2015.

L'Afocg assure également le suivi de 167 dossiers BIC (Bénéfice Industriel et Commercial).

1.2. Répartition géographique des exploitations



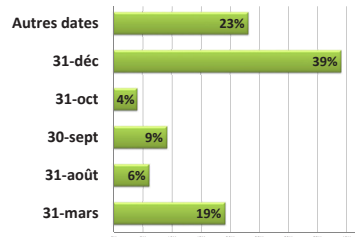
1.3. Orientation des systèmes de production



Augmentation des systèmes diversifiés (Hors sol + ruminants, Cultures + ruminants) au détriment des spécialisés.

L'élevage bovin spécialisé reste l'orientation majoritaire des systèmes de production, soit 33 % des exploitations. L'élevage hors-sol est présent dans 27 % des systèmes de production. Le tiers restant est composé pour 17 % de systèmes avec cultures et pour 23 % d'activités agricoles diverses (viticulteurs, maraîchers, systèmes à plusieurs productions sans dominante...). L'évolution entre 2015 et 2016 montre une tendance à la diversification des exploitations. Les systèmes spécialisés (bovins lait, cultures, Hors sol) tendent à diminuer.

1.4. Dates de clôture



Les deux périodes principales de clôture des comptabilités sont les 31 mars et 31 décembre. Cette répartition est identique à celle de 2015.

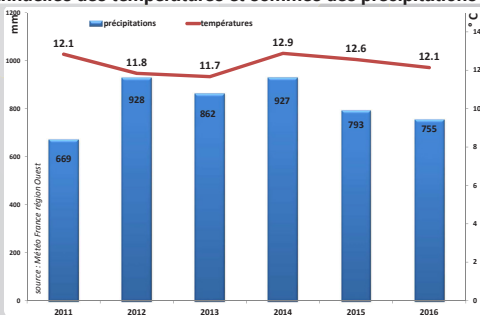
2. Tendances de l'année 2016

2.1. Données climatiques

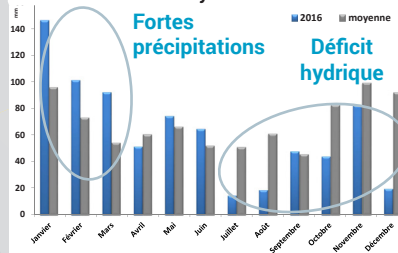
L'hiver 2015 - 2016 a été le plus doux depuis 1900 favorisant le développement des cultures semées à l'automne. Ce développement a été freiné au printemps avec l'arrivée de fortes précipitations et des températures plus fraîches. A cette période, la pousse de l'herbe a été proche de la production de référence. S'en est suivie, une période estivale avec des températures particulièrement élevées et des déficits pluviométriques pénalisant la production de fourrages, la pousse de l'herbe et les rendements des cultures d'été à l'exception des légumes. Dans la continuité de l'été, les températures automnales sont restées élevées et les précipitations très déficitaires. Cela n'a pas permis de rattraper la pousse de l'herbe.

Une année climatique douce avec des précipitations d'abord abondantes puis déficitaires.

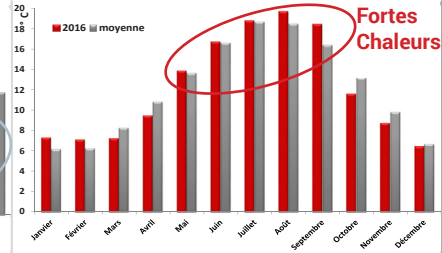
Moyennes annuelles des températures et sommes des précipitations depuis 2011



Comparaison des précipitations mensuelles de 2016 à la moyenne 2008-2016



Comparaison des températures mensuelles de 2016 à la moyenne 2008-2016



2.2. Prix des intrants et des produits

L'année 2016 est marquée par un prix global des intrants inférieur à 2015, un début d'amélioration de la conjoncture pour le secteur porcin, les autres secteurs d'élevages qui peinent à se redresser et les ateliers de cultures menés à mal du fait des mauvaises conditions climatiques.

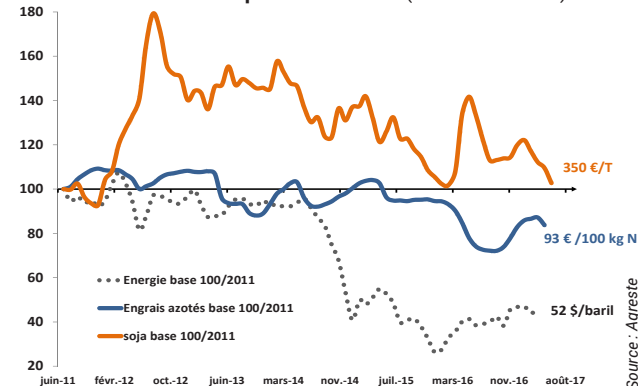
2.2.1. Prix des intrants

Après plusieurs mois de repli en 2016, le prix des intrants a connu une progression à partir d'octobre 2016. Une évolution qui a suivi celle du prix de l'énergie. En effet, au premier semestre 2016, la courbe d'évolution du pétrole s'est inversée. Cela s'explique par un rééquilibrage entre l'offre et la demande : fléchissement de l'offre et progression de la demande.

Le prix des engrais simples azotés a connu une forte baisse en 2016 (- 7 % sur les 8 premiers mois de l'année par rapport à 2015) pour remonter en fin d'année, suivant le prix de l'énergie.

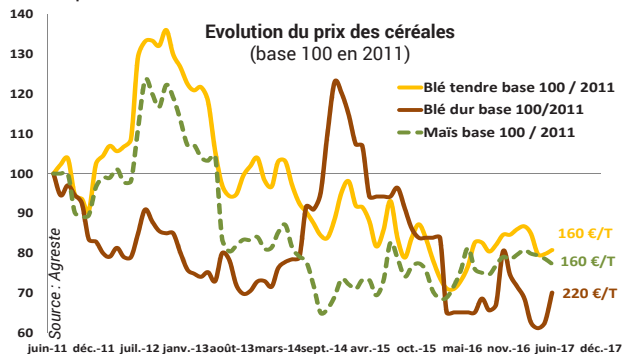
Les cours des matières premières agricoles ont poursuivi leur baisse. En conséquence, le coût de l'alimentation animale a été moindre en 2016 par rapport à 2015 (- 2,5 % sur les neuf premiers mois de l'année). Pourtant, compte tenu du contexte difficile pour l'élevage, la production d'aliments composés a fortement diminué en 2016.

Evolution du prix des intrants (base 100 en 2011)



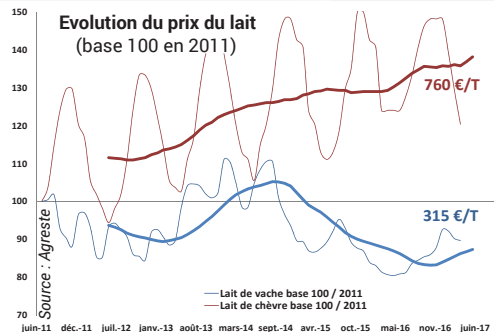
2.2.2. Prix des céréales

Du fait de conditions climatiques défavorables, la production de céréales à paille a diminué de 20 % en 2016 en Pays de la Loire, phénomène conjugué à une détérioration de la qualité. En maïs grain, la surface a été réduite de 11 % au profit de l'ensilage. Ce constat n'est pas le même partout puisqu'en dehors de l'Union Européenne, la récolte 2016 a été une année record. Les cours ne se sont donc pas améliorés en 2016 avec une production mondiale abondante.



2.2.3. Prix du lait

• Après une baisse jusqu'à 285 €/T en juillet 2016, le prix du lait de vache moyen payé en Pays de la Loire a connu une reprise très lente pour atteindre 350 €/T en janvier 2017 et redescendre ensuite. La collecte laitière régionale a diminué de 3.4 % entre avril 2016 et 2017 et de 4 % au niveau national.

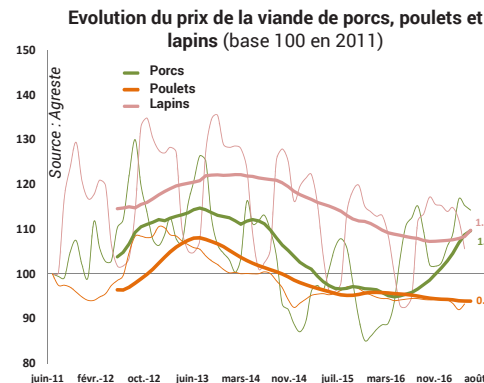
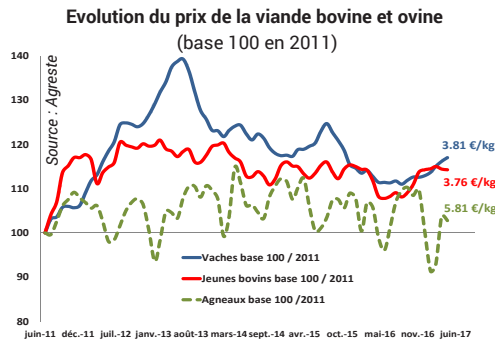


• Le prix du lait de chèvre poursuit sa progression en 2016. La collecte française de lait de chèvre peine à se redresser après plusieurs années de crises. Elle est très dépendante de la qualité des fourrages récoltés. L'enjeu pour la filière est le renouvellement des éleveurs.

2.2.4. Prix de la viande

• L'offre de réformes laitières et allaitantes a été importante en 2016 face à une demande nationale qui a eu du mal à tout absorber. Les cours 2016 sont donc en baisse. A l'inverse, l'offre de jeunes bovins a été restreinte en 2016. Les prix ont tout de même continué à reculer face à l'offre abondante de réformes laitières. La fin d'année 2016 et le début 2017 ont toutefois été marqués par une hausse légère des cours de la viande bovine.

• La production nationale d'agneaux a augmenté de 2,6 % par rapport à 2015 tant du fait du nombre d'animaux que de l'alourdissement des carcasses. Le prix moyen annuel a reculé de 1,6 % entre 2015 et 2016. Il est de 6,22 €/kg net en moyenne sur 2016.



• Porc : La production française a progressé de 1 % en 2016. Grâce à une bonne dynamique d'exportations vers la Chine, le prix du porc charcutier s'est valorisé à partir du 2^{ème} semestre 2016.

• Volailles : La production de volailles a ralenti en 2016 (recul de la consommation et baisse des exportations liée en partie à la crise aviaire). Les prix sont restés proches de 2015 mais en deça des cours moyens 2011 - 2015.

• Lapin : La production continue de diminuer en France. La cotation du lapin vif et les achats des ménages sont en baisse en 2016 par rapport à 2015.

3. Evolution de l'exploitation moyenne Afocg depuis 2012

Résultats pour 460 exploitations.

- La SAU/exploitation augmente. Elle est de 84 ha (+ 4 ha).
- La main d'œuvre/exploitation suit la même trajectoire, elle est de 1,86 UTH (+ 0,05).
- La SAU/UTH se stabilise à 45 ha depuis 3 ans.
- Après 2 années de stabilité, le capital d'exploitation a progressé de 10 000 €/UTH pour atteindre 228 200 €.
- L'âge moyen des exploitants est de 47 ans, comme l'an dernier.

Le revenu moyen de l'exploitation Afocg est en baisse depuis 2012 qui était une bonne année pour les céréales et la viande.

S'en est suivie une baisse générale des produits (céréales et lait) conjuguée à une hausse du coût des intrants en 2013 et 2014.

Les intrants ont ensuite baissé à partir du deuxième semestre 2014 mais les cours des produits agricoles peinent à remonter.

Dans un contexte d'agrandissement des exploitations (surface et main d'œuvre), la progression du revenu n'est pas à la hauteur.

Ainsi, le revenu courant par UTAF diminue de 7 % entre 2015 et 2016. Il passe de 17 700 € à 16 500 €.

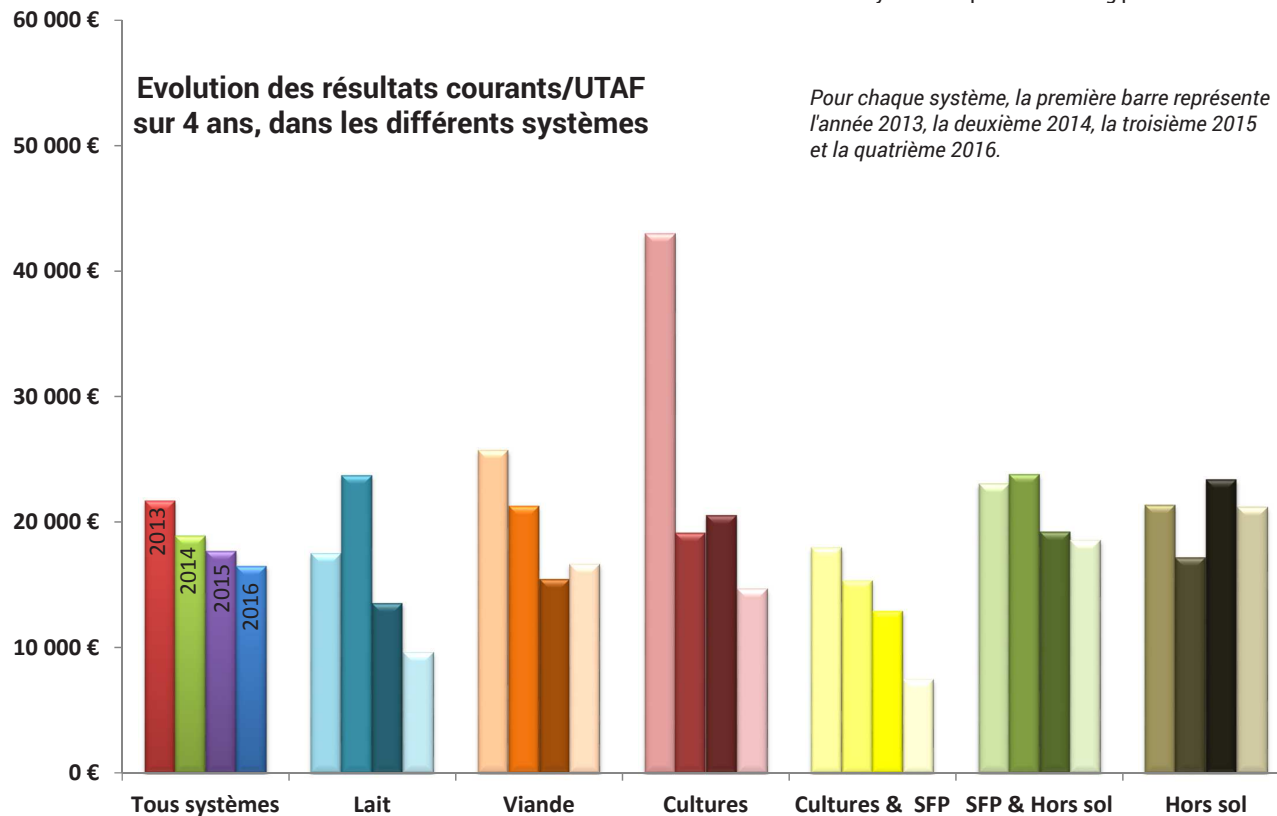
Par exploitation en 2016, le résultat courant est de 25 715 €, il diminue de 3 %. Cette baisse s'explique par l'augmentation des charges opérationnelles (+ 4 %) et des charges de structure (+ 3 %). La progression du produit brut de 3 % est insuffisante pour compenser la hausse des charges.

Exploitation moyenne Afocg (référence à l'année culturale)	2012		2013		2014		2015		2016	
SAU/UTH	47 ha		44 ha		45 ha		45 ha		45 ha	
Capital d'exploitation/UTH	214 997 €		212 422 €		217 097 €		217 982 €		228 217 €	
Soldes intermédiaires de Gestion	Moyenne €	%	Moyenne €	%	Moyenne €	%	Moyenne €	%	Moyenne €	%
Produit brut*/UTH <i>et en % du PB/UTH</i> <i>* aides comprises</i>	150 436	100%	144 464	100%	149 622	100%	139 370	100%	136 697	100%
Valeur Ajoutée*/UTH <i>et en % du PB/UTH</i> <i>* aides comprises</i>	61 128	41%	54 310	38%	53 901	36%	52 570	38%	50 547	37%
E.B.E+ Salaires et c.sociales/UTH <i>et en % du PB/UTH</i>	54 028	36%	47 426	33%	46 698	31%	45 389	33%	43 231	32%
Résultat courant/UTAF <i>et en % du PB/UTH</i>	28 733	19%	21 698	15%	18 896	13%	17 688	13%	16 483	12%
EBE/PB	30%		26%		25%		25%		25%	
Annuités LMT/EBE	40%		46%		50%		54%		53%	
CAREN/UTH	14 829 €		8 490 €		5 586 €		3 688 €		5 792 €	

4. Comparaison des systèmes de production

Tous systèmes confondus, depuis 2013, les résultats ne cessent de diminuer avec des prix des produits orientés à la baisse et malgré une diminution modérée des charges. Les conditions climatiques n'ont pas été favorables aux récoltes en 2016, pénalisant d'autant plus les productions de céréales et de fourrages.

Le système *lait* est encore impacté par la baisse des prix en 2016. Le système *cultures* a subi de mauvaises conditions climatiques dans un contexte de prix faible, son revenu diminue. Le système *hors sol* a vécu une crise sanitaire. Seul le système viande voit son revenu progresser légèrement. Il atteint le résultat moyen de l'exploitation Afocg pour 2016.



Systèmes	Tous systèmes		Lait		Viande		Cultures	
SAU / UTH	45 ha		47 ha		71 ha		91 ha	
Capital d'exploitation / UTH	228 217 €		206 722 €		329 539 €		253 670 €	
Soldes intermédiaires de Gestion	Moyenne €	%	Moyenne €	%	Moyenne €	%	Moyenne €	%
Produit brut* / UTH et en % du PB/UTH * aides comprises	136 697	100%	121 059	100%	120 616	100%	147 470	100%
Valeur Ajoutée* / UTH et en % du PB/UTH * aides comprises	50 547	37%	43 315	36%	52 422	43%	63 794	43%
E.B.E+ Salaires et CS* / UTH et en % du PB/UTH *Excédent brut d'exploitation	43 231	32%	36 590	30%	43 554	36%	48 973	33%
Résultat courant/UTAF et en % du PB/UTH	16 483	12%	9 623	8%	16 630	14%	14 679	10%
EBE/ PB	25%		24%		30%		25%	
Annuités LMT / EBE	53%		65%		52%		60%	
CAREN / UTH	5 792 €		-2 230 €		10 748 €		9 747 €	

Systèmes	Cultures et SFP		SFP et Hors-sol		Hors-sol		Divers	
SAU / UTH	74 ha		42 ha		15 ha		32 ha	
Capital d'exploitation / UTH	286 287 €		276 360 €		213 744 €		169 220 €	
Soldes intermédiaires de Gestion	Moyenne €	%	Moyenne €	%	Moyenne €	%	Moyenne €	%
Produit brut* / UTH et en % du PB/UTH * aides comprises	139 365	100%	168 999	100%	242 354	100%	103 108	100%
Valeur Ajoutée* / UTH et en % du PB/UTH * aides comprises	53 251	38%	54 455	32%	57 039	24%	43 066	42%
E.B.E+ Salaires et CS* / UTH et en % du PB/UTH *Excédent brut d'exploitation	41 389	30%	47 873	28%	50 769	21%	37 789	37%
Résultat courant/UTAF et en % du PB/UTH	7 463	5%	18 511	11%	21 175	9%	16 723	16%
EBE/ PB	23%		24%		16%		27%	
Annuités LMT / EBE	67%		52%		51%		52%	
CAREN / UTH	1 455 €		5 018 €		2 601 €		5 240 €	

Par système de production et pour les résultats 2016, nous constatons **une baisse générale des résultats** (sauf en système bovin viande).

Le résultat moyen *tous systèmes* confondus est de 16 483 €/UTAF contre 17 513 € en 2015. Ce résultat se positionne fortement en deçà de la moyenne des cinq dernières années à 20 700 €/UTAF.

Pour la deuxième année consécutive, le système *laitier* subit une baisse de résultat (- 28 %/- 3 800 €/UTAF) et atteint le plus bas revenu depuis 2010.

Le système *viande* a réussi à inverser la tendance baissière des dernières années grâce à une maîtrise des charges de structure. Le revenu progresse de 9 % (+ 1 350 €/UTAF).

Le système *culture* a vu son niveau de résultat baisser de 28 % (- 5 650 €/UTAF) principalement à cause de la baisse du produit brut (prix de vente et rendement en baisse).

Les systèmes *hors sol* subissent également une diminution de leur revenu de 1 900 €. Le produit brut est en hausse mais les charges augmentent plus fortement (principalement les charges de structure). Le revenu est de 21 175 €/UTAF, au même niveau que la moyenne quinquennale.

Le détail des abréviations utilisées est disponible p. 17.

Les éléments pour comprendre le résultat courant et son évolution dans les différents systèmes :

• Cultures (40 exploitations) :

Le résultat courant/UTAF régresse de 28 % par rapport à 2015. Il passe de 20 533 €/UTAF en 2015 à 14 679 € en 2016. Il est inférieur de moitié par rapport à la moyenne des cinq dernières années (31 152 €). Le produit brut s'est très fortement détérioré : le rendement en céréales a diminué de 9 à 16 % selon les cultures et les zones géographiques et les prix de vente se sont également dégradés. Les charges opérationnelles sont restées stables et les charges de structure ont diminué de 4 % (baisse des charges salariales, des charges sociales et des amortissements).

La SAU et le capital d'exploitation/UTH ont augmenté par rapport à 2015. La SAU/UTH est de 91 ha (+ 5 ha) et le capital d'exploitation est de 253 670 €/UTH (+ 23 000 €).

• Cultures et SFP (34 exploitations) :

Pour la quatrième année consécutive, le résultat courant/UTAF régresse. Il est de 7 463 €/UTAF soit 41 % de moins que 2015. C'est le plus bas niveau depuis 2009. Comme pour les systèmes spécialisés bovins et de cultures, le produit brut diminue. Parallèlement, une hausse globale des charges est constatée (+ 4 % pour les charges opérationnelles et 1,4 % pour les charges de structure). Le capital d'exploitation/UTH augmente de 14 000 € pour atteindre 286 287 €. La SAU/UTH progresse également pour atteindre 74 ha.

• Hors-sol et SFP (55 exploitations) :

Le revenu courant/UTAF est stable par rapport à 2015. Il est de 18 511 €/UTAF (- 500 €). L'unique évolution constatée pour ce système est la progression du capital d'exploitation. Il passe en effet de 255 502 €/UTH à 276 360 €/UTH.

• Groupe hors-sol (53 exploitations) :

Le résultat courant/UTAF de ce système régresse de 8 % passant de 23 353 à 21 175 €/UTAF. Le produit brut progresse (+ 9 000 €) mais les charges augmentent plus fortement. La hausse est de + 10 000 € pour les charges opérationnelles (principalement à cause du poste alimentaire) et de + 1 000 € (le poste amortissements explique cette augmentation). Le capital d'exploitation augmente à nouveau en 2016. Il est au plus haut depuis 10 ans, à 213 744 € par UTH.

• Groupe « Divers » (86 exploitations) :

Ce sont les systèmes qui associent plus de deux productions sans dominante ou qui travaillent sur des productions moins courantes, d'où un groupe d'exploitations de natures très différentes : les orientations peuvent être maraîchère, viticole, mais aussi poly-culture-élevage associant une production bovine, des cultures de vente et un hors-sol ...

Moyenne 5 ans des résultats courants/UTAF

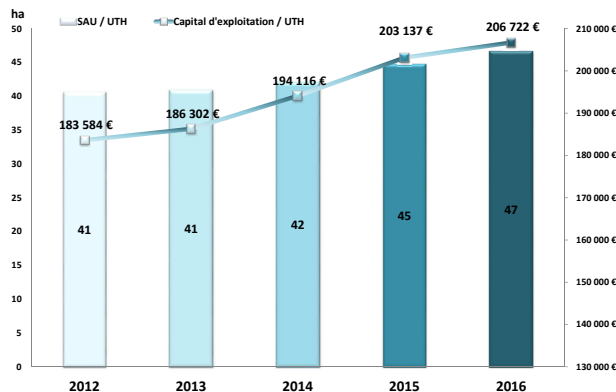
Tous systèmes	Lait	Viande	Cultures	Cultures et SFP	SFP et Hors-sol	Hors-sol
20 700 €	17 999 €	21 520 €	31 152 €	17 708 €	22 404 €	21 815 €

Les détails pour les systèmes lait et viande sont présentés pages suivantes.

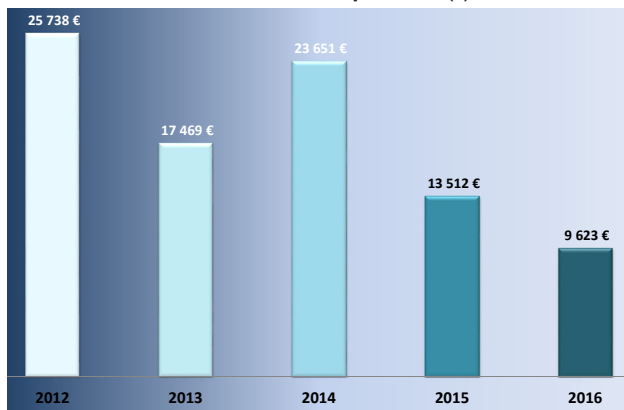
5. Evolution des systèmes lait et viande depuis 2012

5.1. Evolution des systèmes lait (52 exploitations)

SAU et capital d'exploitation par UTH
(hectares et €)



Résultat courant par UTAF (€)

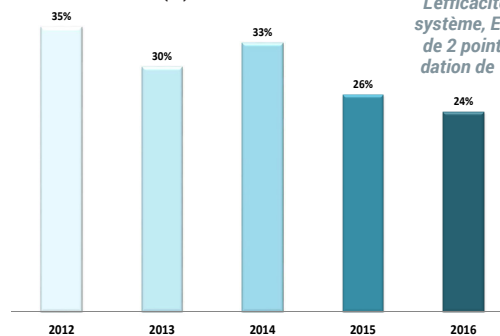


Après plusieurs années de progression, la collecte laitière nationale a diminué de 2,8 % en 2016 par rapport à 2015. Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette baisse : la sécheresse estivale, la baisse du prix du lait et également le dispositif européen de réduction volontaire de la production mis en place en septembre 2016. La situation mondiale du marché des produits laitiers s'est améliorée en milieu d'année 2016 ce qui a permis une augmentation du prix du lait payé aux producteurs français qu'à partir de la fin d'automne 2016. En moyenne sur l'année, il est de 309 €/1 000 litres, soit - 7,3 % par rapport à 2015.

- Le cheptel de notre échantillon continue de s'accroître avec 71 vaches par exploitation contre 66 vaches en 2015. La quantité de lait produit progresse de 51 849 litres par exploitation dans un contexte de prix du lait moins favorable.
- En 2016, il y a 2,14 UTH/exploitation contre 2,08 en 2015.
- L'âge moyen des exploitants est de 46 ans.
- La surface exploitée est de 47 ha/UTH, (+ 2 ha par rapport à 2015).
- Le capital d'exploitation a progressé de 3 % pour atteindre 206 721 €/UTH.
- Le résultat courant diminue à 9 623 €/UTAF (- 3 889 €, soit - 29 %).

Par exploitation, le produit brut perd 1 300 € sous l'effet du prix non compensé par l'augmentation des volumes. Parallèlement, les charges opérationnelles augmentent de 4 500 € (+ 2 000 € d'aliment, + 1 000 € de semences), et les charges de structure augmentent de 1 000 € ce qui accentue la baisse de résultat.

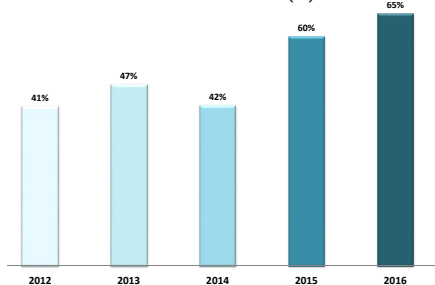
EBE/PB (%)



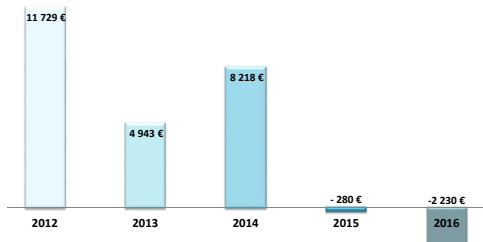
L'efficacité économique du système, EBE/PB se dégrade de 2 points après la dégradation de 7 points en 2015.

- Dans ce contexte, l'EBE diminuant, les charges de remboursement représentent 65 % de l'EBE.
- La CAREN diminue, elle est négative à - 2 230 €/UTH.
- D'un point de vue technique, le lait produit par vache a légèrement progressé, il est de 8 040 litres/vache (contre 7 800 en 2015). Le coût des concentrés diminue à 90 €/1 000 litres.
- Le niveau des charges opérationnelles de l'atelier lait est relativement stable entre 2015 et 2016 (- 5 €/VL). Il est de 1 116 €/VL en 2016 avec, par vache laitière, une baisse des postes alimentation (- 28 €/VL) et une hausse des frais d'élevage (+ 14 €/VL).

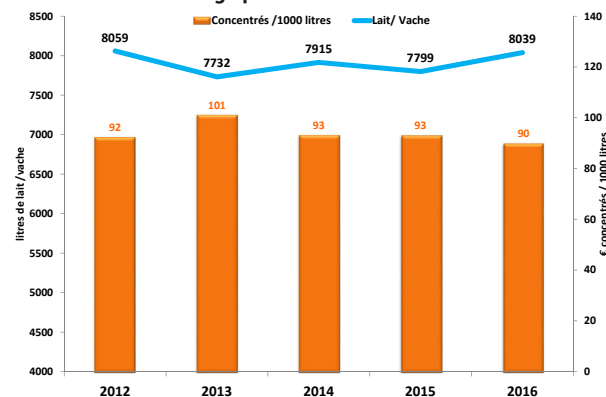
Annuités/EBE (%)



CAREN par UTH (€)

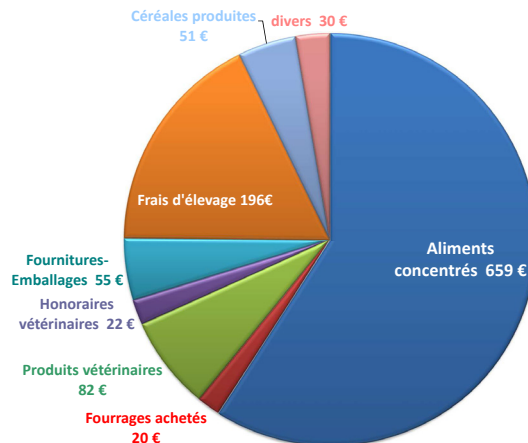


Evolution du litrage par vache et des coûts concentrés



Répartition des charges opérationnelles 2016 (€/VL)

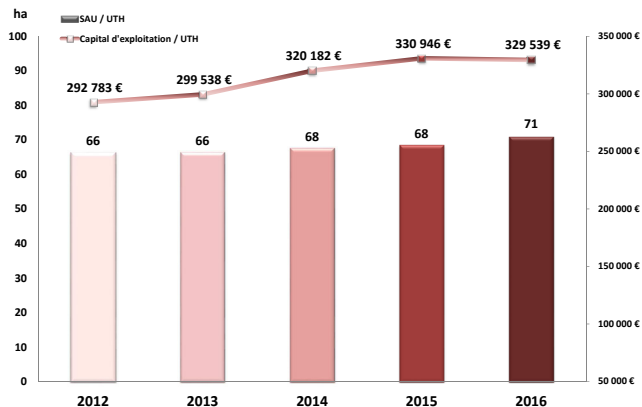
(90 ateliers)



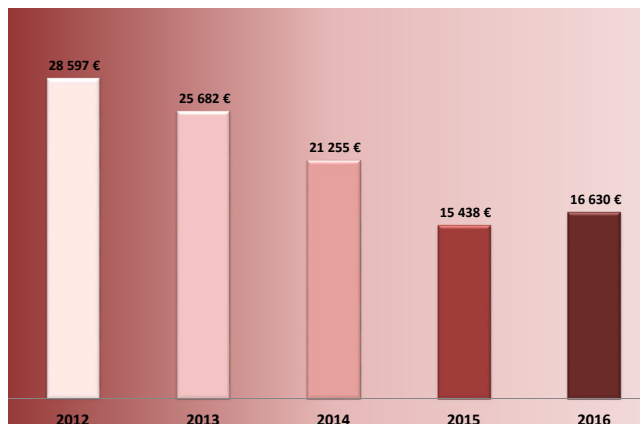
5.2. Evolution des systèmes viande (54 exploitations)

SAU et capital d'exploitation par UTH

(hectares et €)



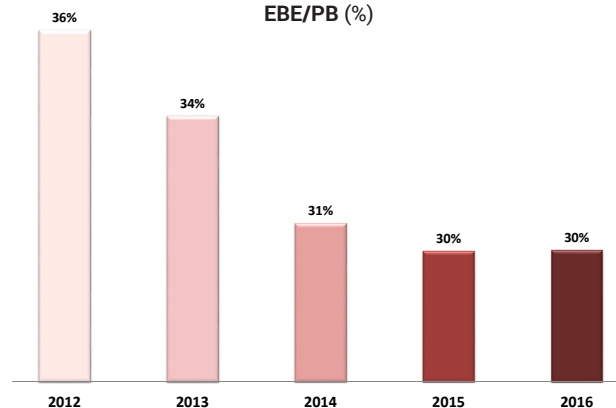
Résultat courant par UTAF (€)

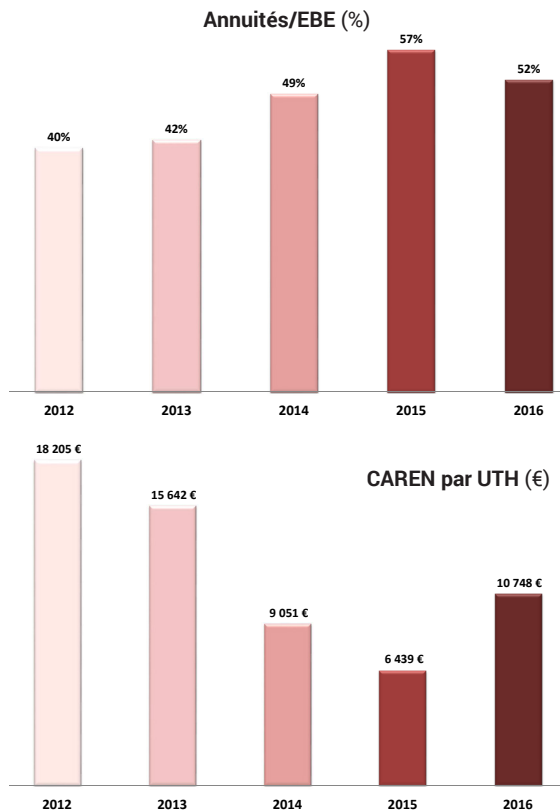


En 2016, les abattages de bovins ont augmenté (+ 2,9 % de vaches laitières, + 3,9 % de vaches allaitantes et - 3,4 % de bovins mâles). Compte tenu du volume que représentent les carcasses de vaches laitières sur le marché de la viande bovine, la baisse de leur prix pèse et se généralise aux autres catégories de bovins finis.

- La main d'œuvre par exploitation augmente, elle est de 1,52 UTH.
- L'âge moyen des exploitants est passé à 49 ans (+ 1 an par rapport à 2015).
- La structure moyenne s'est agrandie par rapport à 2015 avec un cheptel allaitant composé de 85 vaches (80 en 2015) et une SAU de 71 ha/UTH.
- Le capital d'exploitation est stable, il est de 329 539 €/UTH.
- Avec un EBE/PB de 30 %, l'efficacité économique de l'atelier se stabilise en 2016, à un niveau relativement bas.
- Le résultat courant/UTAF augmente de 8 % (+ 1 192 €), il est de 16 630 €.

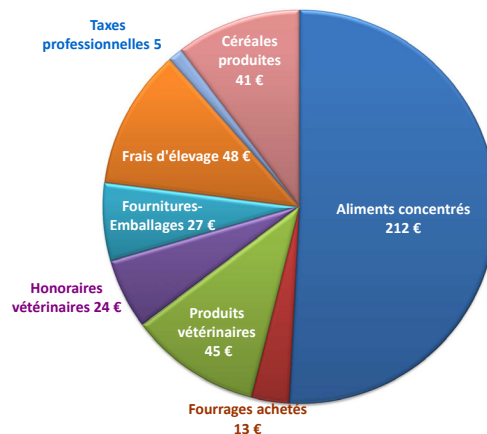
EBE/PB (%)





- Les annuités représentent 52 % de l'EBE en 2016.
- La CAREN augmente de 4 309 €/UTH.
- Le produit brut augmente globalement de 5 900 € par exploitation. Dans cette progression, 2 200 € sont dus aux aides découplées et couplées.
- Du côté des charges opérationnelles, le constat est à la hausse (+ 3 600 €). Cela s'explique principalement par une progression des charges d'achats d'aliment et d'engrais.
- Les charges de structure sont stables (- 500 €) avec, principalement, une baisse des charges sociales et une stabilisation des amortissements.

Répartition des charges opérationnelles 2016 (€/ha SFP)
(140 ateliers)



6. Evolution des productions végétales

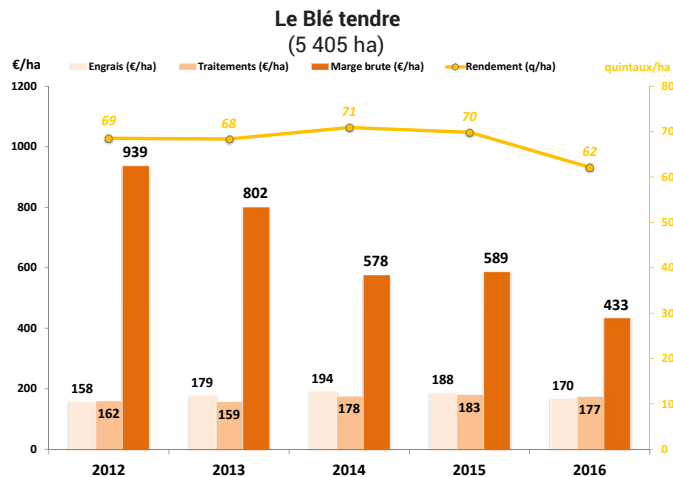
Les mauvaises conditions climatiques ont engendré une baisse générale des récoltes. La production de blé dur a été fortement touchée alors que les récoltes s'annonçaient prometteuses. De fortes disparités de productivité ont été constatées en blé tendre.

• Blé tendre

Après deux bonnes années de récolte, l'année 2016 a été marquée par une chute du rendement en blé tendre. Il est de 62 quintaux/ha. Le prix moyen de la tonne s'est dégradé de 8 %, passant de 164 €/T à 153 €/T. La quantité, la qualité et le prix n'étant pas au rendez-vous, le produit brut diminue de 187 €/ha, soit - 15 %.

Parallèlement, les charges opérationnelles ont été maîtrisées sur tous les postes de charges. Elles baissent de 31 € par ha (notamment en traitements - 3 %, en engrais - 10 % et en travaux de récolte - 3 %).

Au final, la marge brute de la production blé tendre baisse de 156 € par hectare, soit - 26 %.

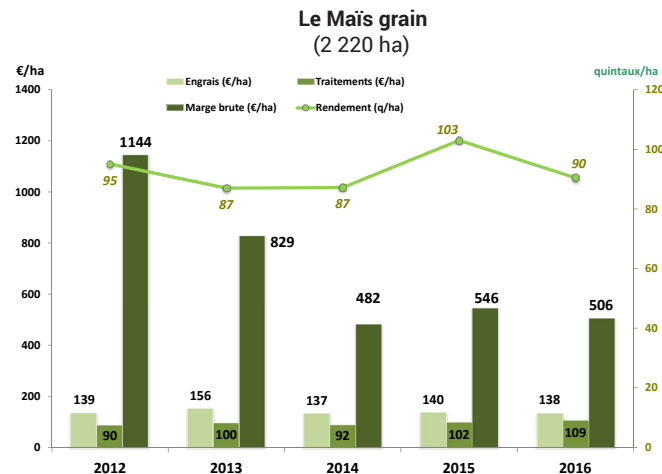


• Maïs grain

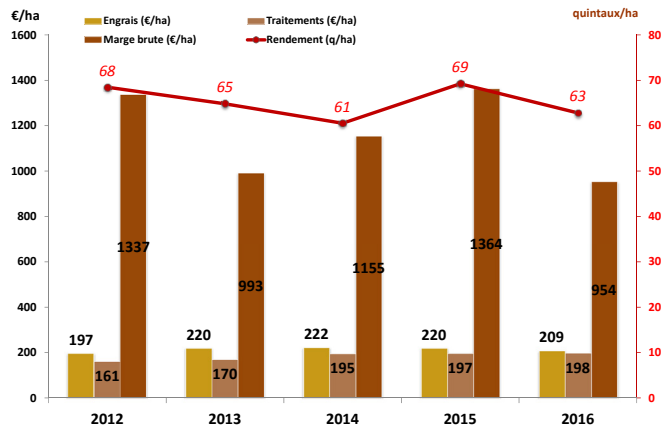
En 2016, le manque de pluie et la chaleur estivale ont contrarié le développement des maïs, plus particulièrement les maïs non irrigués. Le rendement passe de 103 à 90 q/ha. Par contre, le prix a légèrement progressé. La tonne de maïs est payée en moyenne 133 €, soit une hausse de 8 % du prix. Le produit brut est tout de même inférieur à 2015 puisqu'il diminue de 17 €/ha.

Le niveau de charges opérationnelles augmente de 3 % par rapport à 2015 avec, notamment, plus de traitements et de semences.

La marge brute régresse à 506 €/ha, soit une diminution de 7 % par rapport à 2015.



Le Blé dur (1 782 ha)

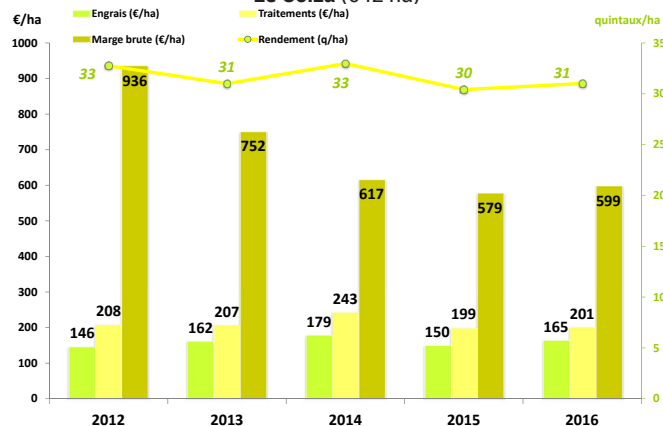


• **Blé dur** : Après une bonne année de récolte en 2015, le rendement en blé dur a diminué de 9 %. Il est de 63 q/ha pour notre échantillon, égal à la moyenne des 8 dernières années. Le prix de vente a également diminué passant de 287 à 257 €/T. De fait, le produit brut diminue de 381 € par hectare, soit une diminution de 19 %. En parallèle, les charges opérationnelles ont augmenté avec des disparités selon les postes de charge : - 11 €/ha en charges d'engrais, + 14 €/ha en achats de semences. La marge brute passe de 1 364 €/ha à 954 €/ha soit - 410 €/ha.

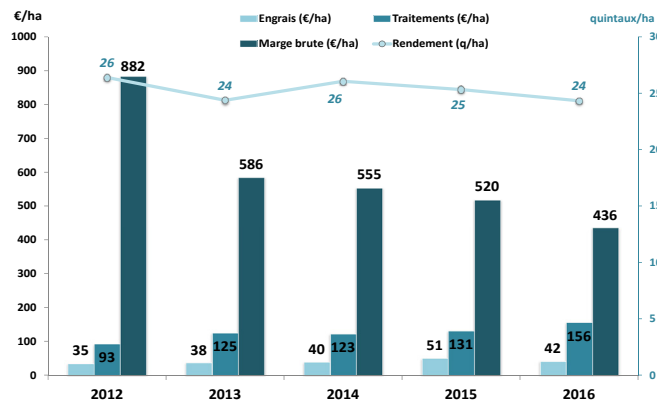
• **Colza** : La récolte française de colza a diminué en 2016 pénalisée par la baisse des rendements, ce qui n'est pas le cas pour notre échantillon qui a un rendement moyen stable à 31 q/ha. Le prix de vente s'est maintenu, le produit brut augmente de 18 €/ha. Les charges opérationnelles sont stables à 534 €/ha. La marge est de 599 €/ha (+ 20 €/ha).

• **Tournesol** : Les rendements en tournesol sont légèrement inférieurs à 2015 (- 4 %). Le prix de la tonne diminue de 3 % pour atteindre 357 €. Les charges opérationnelles ont augmenté de 4 €/ha (hausse des charges de traitement, baisse des charges de récolte et de semences). La marge brute atteint 436 €/ha, - 16 % par rapport à 2015, la plus faible depuis 2012.

Le Colza (642 ha)



Le Tournesol (480 ha)



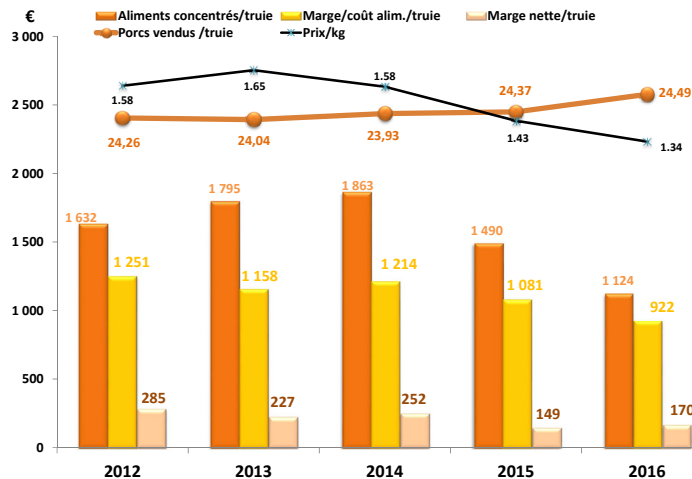
7. Evolution des ateliers spécialisés

• Porcs naisseurs-engraisseurs

Pour notre échantillon, le prix du porc est de nouveau en baisse en 2016 (- 6 %). Les exploitations de l'échantillon ont des clôtures comptables de printemps. De fait, l'impact positif des cours sur le prix de vente moyen est limité. Le produit brut diminue ainsi de 140 €/truite (- 5 %). Parallèlement, le prix moyen des aliments a reculé par rapport à 2015 mais cela ne permet pas de compenser la perte de produit. Dans ce contexte, les éleveurs voient leur marge sur coût alimentaire baisser de 14 % (- 159 €/truite), pour atteindre 922 € par truite. Les charges opérationnelles augmentent de 10 %, + 21 €/ truite (moins de frais vétérinaires, plus de frais d'élevage). Les charges de structure diminuent nettement : elles passent de 724 à 543 € par truite, soit une baisse de 181 €/truite (moins de charges de salaires, de charges sociales et d'entretien principalement).

La marge nette progresse de 21 €/truite, (+ 14 %) pour atteindre 170 €/truite.

Porcs naisseurs-engraisseurs (5 ateliers)

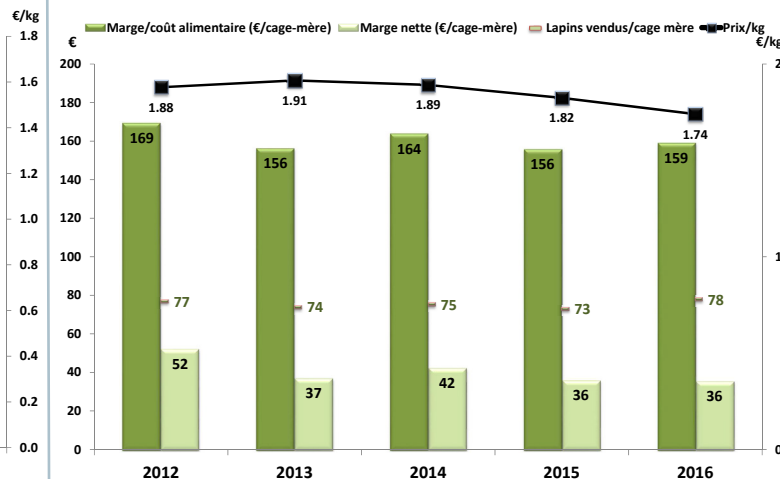


• Lapins

La production française de lapins est à nouveau en recul en 2016 par rapport à 2015. Le nombre d'inséminations artificielles baisse de 5,4 % sur les 41 premières semaines de 2016. Sur cette même période, la moyenne nationale de la cotation du lapin vif est en diminution de 3,4 % par rapport à la moyenne de la même période 2015. Le cours est de 1,66 €/kg vif en moyenne. Le parlement européen réfléchirait, au nom du bien-être animal, à interdire les cages à lapin au profit de parcs collectifs, ce qui inquiète la filière.

Pour notre échantillon, le nombre de lapins vendus/cage-mère progresse. Le prix de vente diminue à 1,74 €/kg contre 1,82 €/kg en 2015, soit - 5 %. Ainsi, le produit brut est constant. Les charges opérationnelles sont restées stables (- 2 % en charge d'aliment, + 15 % en produits vétérinaires). La marge sur coût alimentaire augmente de 3 € par cage-mère. La marge nette est stable, égale à 36 €/cage-mère.

Lapins naisseurs-engraisseurs (13 ateliers)



• Canards de chair

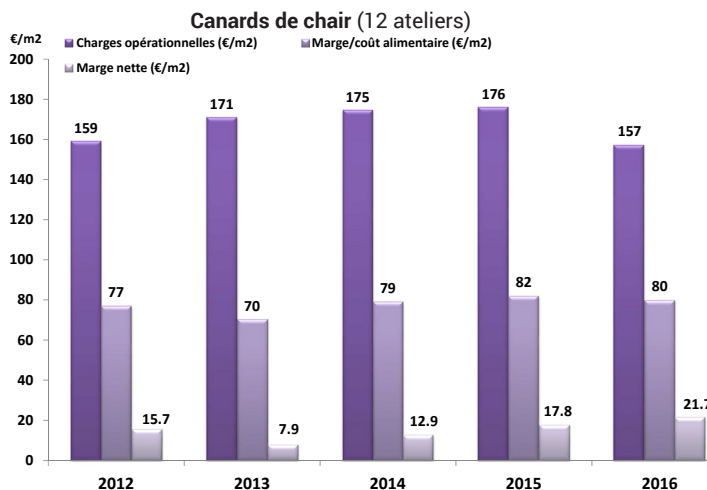
L'échantillon a une taille moyenne est de 912 m².

Les résultats s'améliorent de nouveau en 2016, la marge nette est la plus élevée depuis 2012.

Les charges opérationnelles ont nettement diminué (- 19 €/m²) principalement grâce à une baisse des charges d'aliments et de produits vétérinaires. Elles s'élèvent à 157 €/m² en moyenne.

Parallèlement, le produit brut diminue de 17 €/m², il est de 211 € par m². La marge sur coût alimentaire est de 80 € par m² contre 82 € en 2015.

La marge nette est de 21.7 €/m², soit une hausse de 22 % par rapport à 2015.



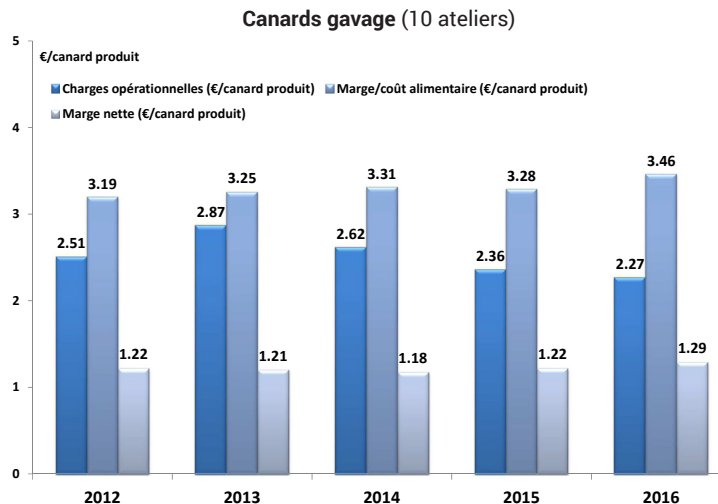
• Canards gavage

La filière canard gavage française a souffert de l'épizootie de grippe aviaire en 2016, la production française a ainsi baissé de 28 %. Les exportations (principal vecteur de développement depuis 10 ans) ont été fortement impactées (- 20 % sur un an).

Un atelier supplémentaire compose l'échantillon par rapport à 2015, le nombre de canards produits augmente de 6 700.

Le produit brut passe de 5,41 à 5,47 € par animal produit en 2016. Le coût alimentaire ayant baissé, la marge sur coût alimentaire progresse de 0,18 €/animal produit, soit + 5 %.

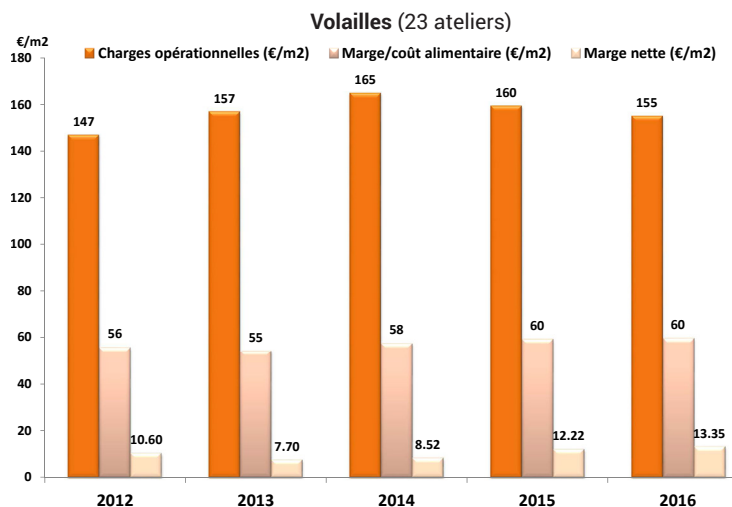
Au total, les charges opérationnelles se réduisent de 4 % (- 0,09 € par canard produit). Ainsi, la marge nette progresse. Elle est de 1,29 €/canard produit et atteint le niveau le plus élevé depuis 2012.



• Volailles

En fin d'année 2015, la filière a été touchée par une difficulté sanitaire préoccupante. La crise de l'Influenza Aviaire a fermé les frontières pour certains débouchés à l'export fragilisant ainsi les marchés. Dans ce contexte, les prix à la production des deux principales espèces (poulet et dinde) sont restés proches de 2015 mais en deça des cours moyens 2011-2015. Les abattages de volailles ont diminué de 3 % en France en 2016 par rapport à 2015.

Notre échantillon compte 3 ateliers de moins en 2016. Le produit brut se réduit de 3 €/m². Le coût de l'aliment baisse également de 3 €/m². La marge sur coût alimentaire est donc stable entre 2015 et 2016. Les autres charges variables et les charges de structure sont également relativement stables. De fait, la marge nette est de 13,35 €/m² en 2016, le niveau le plus élevé depuis 2012 pour l'échantillon Afocg.

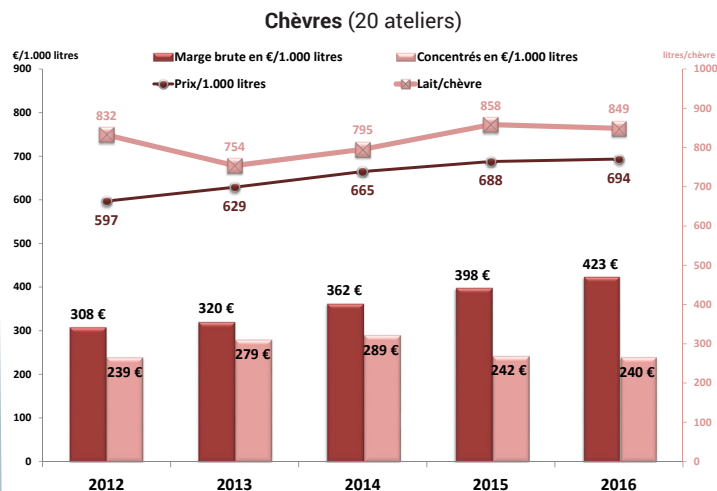


• Chèvres

La filière caprine a connu une bonne année 2016. En effet, le prix du lait s'est maintenu. Il est en moyenne de 694 €/1 000 litres contre 688 € en 2015.

Malgré des conditions climatiques moins favorables aux cultures fourragères, les performances techniques de notre échantillon se sont maintenues : le niveau de lait produit par chèvre est de 849 litres (contre 858 en 2015). Ainsi, le produit brut a augmenté de 24 € par 1 000 litres (+ 3 %). Parallèlement, les charges opérationnelles sont restées stables. De ce fait, le niveau de marge brute confirme sa progression pour atteindre 423 €/1 000 litres, elle est au plus haut depuis ces cinq dernières années.

La filière caprine est donc dans un contexte plus favorable et se remet progressivement d'une crise mais la transmission des outils de production est difficile à assurer et reste un enjeu majeur pour son avenir.



Données sur la publication :

Coordination : M. THÈVE.

Comité de lecture : Conseillers de gestion Afocg.

Mise en page et illustrations : M. THÈVE et K. GAZEAU.

Impression sur papier recyclé.

Octobre 2017.



Siège social

Zone Bell - 51, rue Charles Bourseul

85000 La Roche-sur-Yon

02 51 46 23 99 | contact@afocg.fr

Retrouvez tous les résultats
en version complète sur notre site :

www.afocg.fr
à la rubrique résultats.

Sigles et abréviations utilisés :

€ : Euro

\$: Dollar

Afocg : Association de formation, comptabilité et gestion

° C : Degré celsius

CAREN : Capacité à Autofinancer et Rembourser des Emprunts Nouveaux

CS : Charges Sociales

EARL : Exploitation Agricole à Responsabilité Limitée

EBE : Excédent Brut d'Exploitation

FCO : Fièvre Catarrhale Ovine

GAEC : Groupement Agricole d'Exploitation en Commun

Ha : Hectare

K€ : Kilo euro (1 k€ = 1 000 €)

Kg : Kilogramme

LMT : Long et Moyen Terme

mm : Millimètre

N : Azote

PAC : Politique Agricole Commune

PB : Produit Brut

q : Quintal

RC : Revenu Courant

SAU : Surface Agricole Utile

SCEA : Société Civile d'Exploitation Agricole

SFP : Surface Fourragère Principale

T : Tonne

UGB : Unité Gros Bovin

UTAF : Unité de Travail Agricole Familial

UTH : Unité de Travail Humain

VA : Valeur Ajoutée

VL : Vache Laitière

afocg Chemillé-Melay

20, place Perrochères
49120 CHEMILLÉ-MELAY

afocg Lion-d'Angers

ZI La Sablonnière - Impasse Jean Bertin
49220 LION-D'ANGERS

afocg Fontenay-le-Comte

Centre Services aux Entreprises
68, boulevard des Champs Marot
ZI Saint-Médard-des-Prés
85200 FONTENAY-LE-COMTE

afocg La Roche-sur-Yon

Zone Bell - 51, rue Charles Bourseul
85000 LA ROCHE-SUR-YON

afocg Les Herbiers

ZAC Tibourgère - Bâtiment A
2, rue de l'Oiselière
85500 LES HERBIERS

afocg Pouzauges

Centre d'Activités des Lilas
6, avenue des Sables
85700 POUZAUGES



Siège social

Zone Bell - 51, rue Charles Bourseul - 85000 La Roche-sur-Yon
02 51 46 23 99 | contact@afocg.fr

www.afocg.fr

Accéder à
notre site depuis
votre smartphone
ou votre tablette
en flashant ce code

